



**CONFRONTATION**

**ANARCHISTE**

N° 10

**A.G. BRIVE** AOUT 1972



**Coordination**

**Anarchiste**

SUPPL. & ESPOIR N° 548

# Sommaire.

- 1 \* EDITO.
- 2 \* COMPTE-RENDU SOMMAIRE

## A N N E X E S .

- 5 \* Pour une image plus claire du déroulement réel de l'A.G. de BRIVE  
(P. MERIC)
- 6 \* Révolution et Communauté (texte présenté lors de l'A.G. par Marc)
- 7 \* Intervention de l'U.A.A.
- 10\* Références - Discussion sur l'organisation - Groupes C.A. Strasbourg
- 12\* La structuration des G.A.A. - Groupe de Châteauroux.

## R E S O L U T I O N S \_ A D O P T E E S .

- 15\* COORDINATION ANARCHISTE
  - Déclaration de Principes
  - Coordinations
- 18\* . . . - Organigramme
- 19\* Résolution par rapport à S.I.A.
  - \* La sécurité du point de vue des adhésions.
  - \* La sécurité du point de vue des drogues légales.
- 20\* CONFRONTATION ANARCHISTE
- 21\* Pour une campagne d'information sur les fabrications et ventes d'armements.
- 22\* URUGUAY : Soutien à la Comunidad del Sur et à la F.A.U.
  - \* Publication de la déclaration de Principes ?

## COMMUNIQUES

- 23\* Lieux de rencontre.
  - \* Comité-Italie Toulouse
  - \* ANV - Ecoute Camarade - M. Bookchin
  - \* Bretagne Syndicaliste Révolutionnaire - P.M.
- 24\* Comité d'Aide à la Résistance Espagnole.
- 25\* Animation de débats - "LA COMMUNE LIBRE"

---

CE SUPPLEMENT CONSTITUE UN BULLETIN INTERIEUR RESERVE AUX SEULS ADHERENTS.

---

" CONFRONTATION ANARCHISTE " - N ° 10  
A O U T 1 9 7 2

# EDITO ~

Ce bulletin, le N° 10, est le dernier qui soit réalisé sous la responsabilité de la première Commission Technique de "Confrontation Anarchiste" - désignée à PARIS en AOUT 1971 .

Il a fallu procéder rapidement, pour que toutes les décisions prises à BRIVE puissent en temps voulu, devenir des réalités. Celui qui a réalisé ce bulletin a souvent travaillé avec la mémoire quand tous les éclaircissements de fond comme de détail, qui avaient été formulés lors-même de l'A.G., n'apparaissaient pas dans les très brefs compte-rendus laissés par la commission désignée à cet effet.

Il faut dire que les copains qui s'étaient dérangés, n'avaient pas du tout l'intention de se déplacer pour rien, et ils n'ont pas chômé - il restait au responsable du bulletin de compte-rendu, à mettre tout ça en ordre, sans toutefois en modifier le sens.

Si quelqu'un des participants à la rencontre n'est pas d'accord, qu'il s'adresse à la commission critique à Strasbourg.

Il est un point précis qui n'apparaissait pas dans les compte-rendus, et sur lequel il est à souhaiter que personne n'est en désaccord - c'est celui des Commissions Régionales de Coordination. CE N'ETAIT PAS A UNE A.G. NATIONALE (de plus constitutive) DE LES DESIGNER - MAIS CE DEVRA ETRE LE FAIT D'A.G. REGIONALES, à tenir dès "la rentrée" sur la base des accords regroupés sous le titre de "Coordination Anarchiste".

Des copains se sont proposés à Brive , d'IMPULSER LA FORMATION, de "régions". Il y en a pour le Languedoc, Midi-Pyrénées, Centre, Paris, Alsace, Provence, Aquitaine, Limousin-Auvergne, Rhône-Alpes, Normandie, ...- Pour entrer en contact, adressez vous soit directement aux lieux de rencontre déjà connus, soit à la C.R.C. (Châteauroux), et commencez à verser des cotisations et des abonnements à "Confrontation Anarchiste" - sans quoi tout ceci demeurerait des mots sur du papier.

---

Ce Confrontation Anarchiste N° 10 est tiré à 500 exemplaires par la Commission technique à TOULOUSE. Le surplus est destiné aux commissions responsables qui seront ainsi en mesure d'informer ceux qui le leur demandent.

1ère Commission Technique - P. MERIC c/o C.N.T. 3, rue MERLY - 31 - TOULOUSE

Nouvelle Commission Technique -

J . BERNADAS

22, RUE MARCEL PERETTO - 38.100 - GRENOBLE

Commission de réalisations des N°s 11 et 12 - Groupe Tiburce Cabochon  
c/o "LE JARGON LIBRE"

Les textes doivent lui être expédiés directement, avant le 15 septembre  
6, rue de la Reine Blanche  
PARIS (13ème)

pour le N° de septembre, avant le 15  
octobre pour le N° d'Octobre. . . . .

# COMPTÉ-RENDU

## ETAIENT PRESENTS A L'A.G. de B R I V E .-

Groupe ex-UFA-PARIS - Groupes U.A. Alsace (non-ORA) et Groupe Pinelli de Strasbourg - Cté de Frayssinous - Groupes de Montpellier - Deux copains du 92 - Groupe Pré-St-Gervais - Copain d'Hendaye - Groupe de Châteauroux (mandaté également par groupe de Vierzon) - Groupe Lib. de GRENOBLE - Cté Le Planel du Bis - Cté de Quillan - G.A.A. Albi - Cté LAS CARBONERAS - Groupe Tiburce Cabochon - TOULOUSAINS - Copain Chambéry - Copains ORLEANS - Copains de Clermont-Ferrand - Groupe de Brive-Tulle.

(Un certain nombre de copains et groupes n'ont pu se déplacer vu le caractère un peu précipité de la rencontre, ou à cause de difficultés matérielles dont ils ont informé la C.T. de "Conf. A")

—0—0—0—0—0—0—0—0—0—0—0—0—0—0—0—0—

DIMANCHE MATIN 13 AOUT - Tous les participants n'étaient pas encore arrivés. La matinée a été consacrée à l'organisation matérielle de la rencontre (bouffe, secrétariat, couchage, difficultés dues au très mauvais temps,...). On a pu également procéder à une présentation individuelle et des groupes présents ou représentés, à l'exposé de ce que chacun attendait de la rencontre.

Des idées-forces se dégageant il a été possible de mettre au point un ordre-du-jour (Recherche d'une solidarité active et d'une coordination, et importance primordiale d'une plate-forme "théorique" d'entente minimum).

Sujets à aborder : - bases théoriques minimum - vie quotidienne -  
- solidarité active - relations internationales - coordination - journal -

## DIMANCHE APRES-MIDI - COMPTE-RENDU D'ACTIVITE DE "CONFRONTATION ANARCHISTE"

Depuis le congrès mondial anarchiste d'Août 1971 à PARIS, date de la création de "C.A.", les principales difficultés ont été le manque de participation des abonnés et des lecteurs.

La participation effective a commencé à partir du N° 5. Le bilan financier a été positif, (il reste en caisse 240 F). Le financement du "Comité Italie" a été des plus satisfaisants. (550.0,00 F)

"C.A.", au départ plate-forme de confrontation et d'échange, limité par une centralisation de fait, involontaire, et par des pertes de temps au niveau technique, s'est avéré inapte en tant qu'instrument de solidarité active, mais il a favorisé l'établissement d'un grand nombre de relations.

### BASE THEORIQUE MINIMUM

- Discussion au départ par rapport à la base en 6 points de l'U.F.A. qui paraît ne pas satisfaire l'ensemble des copains.

- Après diverses interventions à propos de l'analyse du système selon telle ou telle base (en particulier certaines bases marxistes sur le plan économique...), une déclaration de principe proposée par Strasbourg et jugée plus satisfaisante sera rediscutée et sera remaniée éventuellement le lendemain.

### VIE QUOTIDIENNE - LES COMMUNAUTES

- Les communautés devraient être un milieu favorable à l'épanouissement de l'individu selon une des thèses en présence. (voir texte Quillan C.A. 8)

- Elles peuvent être l'un des terrains de l'action anarchiste (nécessité de se prémunir contre les coups du système)

### SOLIDARITE ACTIVE - SOLIDARITE PASSIVE

- Discussion sur la S.I.A. soutenue principalement par la C.N.T. Espagnole  
S.I.A. est une couverture juridique (motion proposée par Toulouse)

- La solidarité active est essentielle au niveau de la prévention. Il est conseillé d'utiliser la couverture S.I.A. tout en se réservant une certaine liberté d'action.

- La solidarité active nécessite une organisation régionale.

- SECURITE . envisagée au niveau du courrier.

Lecture du texte des groupes "C.A." Strasbourg paru dans C.A. 8

Discussion de deux motions proposées par Strasbourg

- (Tous les textes pouvant donner lieu à résolution seront rediscutés les deux jours suivants)

### LUNDI MATIN 14 AOUT .

#### LES COORDINATIONS .

- Lecture de textes de Pierre MERIC sur "LA MINORITE" et un "SCHEMAS DE BASE FONDAMENTALES" (voir C.A.9 -complément au N° 8)

- Critique de la conception du fédéralisme qu'ont certaines organisations comme l'O.R.A. qui se prétendent "libertaires", une conception proche ou identique au centralisme léniniste, empêchant l'expression réelle des groupes et individus de base, engendrant une organisation hiérarchisée. (voir ANNEXES)

- Lecture du texte "Principes d'Organisation" de Strasbourg (voir "CA" 8)

DEBAT. Il ne s'agit pas de former une coordination sur le papier et de ne rien faire pratiquement : plutôt se saborder. Seule l'action concrète, et par exemple la recherche et l'application de moyens de propagande non plus internes au "ghetto" révolutionnaire, mais conformes à la réceptivité des gens à qui l'on veut s'adresser.

- débat sur l'autoritarisme et le suivisme dans les groupes de base.

- lecture et discussion d'un texte de Châteauroux: "La structuration des G.A.A." (voir ANNEXES)

#### COMMISSIONS REGIONALES DE COORDINATION.

Selon les régions et l'existence ou non de groupes ayant un certain caractère de continuité, il pourra être formé soit des commissions régionales de coordination soit des fédérations régionales de groupes et isolés. C'est aux régions elles-mêmes à prendre des décisions sur ce point et à déterminer des responsabilités. Ceci devrait donner lieu à des A.G. régionales.

Pour l'instant un certain nombre d'équipes présentes à l'A.G. de BRIVE se proposent d'impulser la formation de structures régionales de coordination. Plusieurs boîtes à courrier ou lieux de rencontre déjà connus sont indiqués. Afin d'établir les contacts préalables il sera opportun de s'adresser à la Commission (nationale) responsable à la coordination (voir plus loin).

#### FORMATION DE COMMISSIONS NATIONALES DECENTRALISEES.

##### 1) COMMISSION RESPONSABLE A LA COORDINATION .

Role : réception de la correspondance nationale et ventilation de cette correspondance et des adresses sur les commissions régionales de coordination. Relations avec groupes et isolés dans les régions où n'existe aucune structure régionale de coordination.

SUR LA BASE D'UNE COTISATION D'UN FRANC par MOIS et par militant, cette commission recevra l'argent nécessaire à son fonctionnement et à celui des autres commissions nationales (sauf le bulletin "Confrontation Anarchiste")

C'est le groupe de CHATEAUROUX QUI PREND EN CHARGE CETTE COMMISSION.

##### 2) COMMISSIONS AUX RELATIONS INTERNATIONALES :

Finalement plusieurs groupes , en fonction de leurs capacités et de leur situation géographique, s'occuperont des rapports internationaux (déjà nombreux):

STRASBOURG : Langues Allemande et Anglaise

PARIS : Italie / Hollande et pays nordiques

TOULOUSE : Langue espagnole - Langues slaves. (voir RESOLUTIONS)

## 3) COMMISSION DE PROPAGANDE .

Son travail consiste à recevoir les propositions (moyens, contenus...) de propagande des groupes autonomes et de les ventiler sur les groupes autonomes par l'intermédiaire des commissions régionales de coordination. Ces groupes autonomes verront à ce moment-là si ils doivent ou non participer à telle ou telle campagne.

Si plusieurs groupes sont intéressés, la commission est chargée de coordonner la campagne et même de rechercher de nouvelles formules de propagande

GROUPE RESPONSABLE : Montpellier (voir RESOLUTIONS)

## 4) COMMISSION DE CONTROLE.

Rôle: récolte et synthèse des critiques du fonctionnement de la coordination en elle-même, critique qui s'exprimera entre commissions et groupes et sur le bulletin.

GROUPE RESPONSABLE : STRASBOURG.

## 5) COMMISSION SUPPLEANTE.

Elle se charge de reprendre tout travail interrompu d'une commission par suite de démission ou de démantèlement par la répression, et de décharger toute commission surchargée (excepté les responsabilités en rapport avec "CONFRONTATION ANAR")

GROUPE RESPONSABLE / TOULOUSE.

DECISION UNANIME : nous nous regroupons sous le terme :

" COORDINATION ANARCHISTE "

LUNDI APRES-MIDI

LE BULLETIN .

Le titre est conservé "Conf. Anar." et les principes également, surtout du fait de l'absence d'un journal à charge de la coordination.

Le fonctionnement technique est remanié et la Commission Technique est prise en main par le Groupe Lib. de GRENOBLE. (Voir RESOLUTIONS)

Selon les tarifs et autres contingences matérielles il sera possible de faire imprimer tous les bulletins à Toulouse. Pour l'instant les commissions de réalisations sont désignées (voir résolutions). De toutes manières l'abonnement est fixé à 20 F pour un an (12 numéros).

RELATIONS INTERNATIONALES. Des exposés sont effectués sur les situations du mouvement anar. et les luttes populaires en Uruguay, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Hollande...

Solidarité Internationale Antifasciste (S.I.A.)

Une délégation de Toulouse rencontrera les responsables de S.I.A. pour s'informer des statuts et des moyens de cette organisation afin d'en informer les membres de "C.A." qui seront en mesure de juger par eux-même et se décider.

SECURITE.

(voir RESOLUTIONS)

La motion de Strasbourg par rapport aux nouvelles adhésions est considérée comme un ensemble de conseils utiles, à chaque groupe de déterminer sa méthode.

La motion par rapport aux drogues légales est amendée et adoptée.

LE JOURNAL . Nous renonçons temporairement au journal après examen du rôle qu'il devrait jouer et des contingences matérielles liées au "LIBERTAIRE"

Une délégation de Paris est désignée pour prendre contact avec l'ensemble de ceux dont dépend actuellement "LE LIBERTAIRE". Elle rendra compte dans le N° 11 de "C.A." et un débat devra s'engager de façon à ce qu'une A.G. puisse valablement prendre des décisions (Proposition : PARIS à NOEL)

PROPAGANDE. - Manif. concentration à Montpellier (vivement critiquée)

- soutien à nos camarades italiens au moment des procès en septembre.
- Uruguay: soutien à la "Communauté du Sud" et à la F.A.U. (voir RESOLUTIONS)
- Information sur les fabrications d'armements en France (voir RESOLUTIONS).

5

POUR UNE IMAGE PLUS CLAIRE DU DEROULEMENT REEL DE L'A.G. DE BRIVE . P.M.

---

Au départ des précisions sur l'objet et le déroulement de l'A.G. ont été nécessaires. Un rappel des bases de départ de "Confrontation Anarchiste" ayant été effectué, il a été précisé que des gens avaient participé au travail du bulletin (textes) et à la rencontre de Toulouse (23/7) tout en condamnant l'Anarchisme comme une idéologie de plus.

Nous brisons et briserons toujours le ghetto de notre étiquette, ayant bénéficié à la confrontation avec les révolutionnaires anti-avant-gardistes comme avec le reste du mouvement libertaire. Mais nous éprouvons la nécessité d'instruments spécifiquement au service de ceux qui se réclament de l'Anarchisme (celui-ci ne pouvant être pour nous que révolutionnaire).

La réunion s'est donc déroulée sous la forme de discussions d'ensemble avec participation critique de ceux qui dès le départ se sont placés en marge du projet de coordination anarchiste.

Ni veto, ni votes n'ont été utilisés - seulement un ralliement unanime sur les résolutions élaborées collectivement à partir des textes proposés dans les divers "C.A." et au moment même de la rencontre.

Excepté Marc (le Planel), les quelques autres qui n'étaient point concernés par la coordination anarchiste et sa base théorique d'accord minimum, se sont retirés eux-mêmes des débats dès le second jour. Cela ne veut point signifier que les choses contenues dans le présent bulletin se sont faites sans mal. Mais le résultat est là, et il est la preuve que nous avons taché de dépasser les malentendus tout en ne faisant aucune concession sur ce que chacun d'entre nous pense ou sent profondément.

Il a été question plus de créer un instrument essentiel pour notre travail révolutionnaire, que d'offrir sur le papier une coquille organique sécurisante.

Quand à la base d'accord minimum elle résulte du désir clairement manifesté d'unifier enfin les efforts de remise en question du système, en luttant autant sur le terrain économique que sur celui de la qualité de la vie quotidienne.

On a vu lors même des discussions ( et il est à espérer que cela se reflète sur le contenu de ce "C.A." N° 10 ) que les coordinations décidées sont l'expression d'une réalité, d'un besoin ressenti partout et le fruit d'une création collective depuis plusieurs années (voir toutes les tentatives à tous les niveaux).

A la lumière de l'A.G. elle-même et du comportement de ceux qui se sont placés en dehors de nos préoccupations (sans que nous ayons fait le moindre geste pour les exclure), je serais partisan de

- laisser s'exprimer dans le bulletin "C.A." les divers courants de l'Anarchisme et les révolutionnaires non-avant-gardistes.

- mais ne point jouer les poires vis-à-vis de ceux qui du haut de leur tour d'ivoire nous décochent leur mépris le plus inattendu et le plus injustifié. (Exemple: "Bakounine est un con", "Nous créons notre propre énergie, et vous pas - alors nous on est des types biens, vous des pauvres cons", "Je suis anar parce que je me came".)

Nous avons déjà répondu en créant et décidant de ce que l'on trouvera plus loin - depuis que la bourgeoisie utilise à tort et à travers le terme d'Anarchie, l'Anarchisme a bien montré qu'il n'était nullement mort que ce soit historiquement comme sous les coups de la répression. Cela ne signifie pas que toute la Révolution est anarchiste, mais que sans Anarchisme la Révolution est quasi impossible.

La Révolution est encore aujourd'hui le résultat d'un conditionnement judeo-chrétien. C'est le mysticisme d'un nouveau paradis où tout ira bien à la droite de Dieu le père : Durruti - Bakounine - Méric.

La Révolution est un prétexte pour se sacrifier inconsciemment soit même, pour ne pas se remettre en question, c'est la peur de changer, la peur de se connaître soit même ; désirs, rêves, faiblesses.

Militer, c'est imposer un conditionnement anarchiste à des individus qui se laissent manoeuvrer par l'action psychologique la plus violente.

La Révolution... sincèrement, pour toi, à quelle date ?

pourquoi faire ?

qu'y aura-t-il de changé ?

Illusion, rêve irrationnel que de croire qu'un jour toute répression sera terminée, qu'un jour tout le monde sera libre et qu'il n'y aura plus de Révolution à faire.

Accepter de se sacrifier-castrer tant qu'il restera un homme privé de sa liberté sur terre, c'est reporter aux calendes grecques cette révolution mystique impossible, et, en conséquence son propre bonheur. Pourquoi attendre ?

Pourquoi ne pas changer ses relations avec autrui dès aujourd'hui ?

Ce qui est vraiment révolutionnaire, c'est le bonheur.

Le bonheur, la fête, l'orgie, c'est ce qui peut amener les marginaux révoltés (tolards, mineurs en fugues, élèves de FPA et de maisons d'éducatons surveillées) à prendre des positions de décrochage par rapport à la société.

L'amour libre et la fête spontanée sont les deux seules choses que la société de consommation ne peut pas digérer, tout le reste, elle le récupère (la dialectique, l'analyse économique marxiste, la violence, l'autogestion,..ou la drogue).

Le bonheur pour moi c'est : aimer et être aimé

vivre libre

(...illisible...)

créer (faire des enfants, écrire, jouer de la musique  
sculpter, modeler, tisser)

seule la cté me permet d'être révolutionnaire en ce sens.

La communauté a pour but l'épanouissement maximum des individus qui la composent (sexualité et affectivité ouverte, créativité)

c'est l'utopie vécue par :

- 1) la destruction effective et immédiate de la société
  - antimilitarisme (objection politique, aide aux déserteurs)
  - refus de l'impôt, des taxes, des amendes.
  - refus du travail.

- 2) la construction d'un monde parallèle

- réseaux parallèles : bouffe, santé, autodéfense
- territoire libéré, mvt autonomiste
- autarcie alimentaire maximum
- sexualité de groupe comprenant des mineurs

La cté prétend utiliser ou découvrir des technologies douces, non aliénantes et non polluantes. Elle est la démarche minimum en faveur d'une révolution écologique. Elle est le seul et unique moyen de vivre en accord avec la nature. Elle va de pair avec une agriculture biologique et des artisanats et manufactures à dimensions humaines.



Nous sommes tout-à-fait d'accord quant à la récupération par la société capitaliste de l'action revendicative des travailleurs et de leurs syndicats, mais croit-on vraiment que la contestation de la vie quotidienne (tout aussi essentielle, nous sommes bien d'accord) n'est pas elle aussi récupérée par la société bourgeoise. En fait le capitalisme est capable de digérer énormément de réformes de mœurs et surtout d'en tirer profit; en fait il acceptera tout et n'importe quoi, tout sauf de toucher aux fondements de l'exploitation économique.

Et pourtant cela n'invalide ni l'action revendicative, ni la contestation; l'action révolutionnaire à notre sens, ce n'est pas une minorité qui s'égosille à crier "Vive la Révolution!" quand les couches populaires y sont pour le moins hostiles. L'action révolutionnaire, c'est de s'efforcer de pousser la dynamique protestataire et revendicative jusqu'au processus révolutionnaire, et le processus révolutionnaire ne peut partir que de la protestation et de la revendication.

Les prolétaires ne sont pas en général révolutionnaires mais le deviennent dans le feu des luttes sociales; et notre rôle à nous, c'est d'aider à briser l'encadrement, la canalisation opérée par les syndicats et les partis à leurs propres fins qui ne sont pas celles des travailleurs ni de la révolution sociale telle que nous l'entendons.

Jamais aucune révolution n'a suivi son cours en affichant le programme dès le premier jour; la révolution c'est d'abord une protestation, une revendication qui dépasse rapidement son objectif propre - à partir de là, c'est un fleuve qui grossit chaque jour en emportant les défenses du vieux système, en débordant les cadres patentés du mouvement ouvrier.

A ce schéma très classique s'est ajoutée une autre ligne de force; c'est la révolte latente d'une partie de la jeunesse qui a pris plus ou moins conscience de l'impuissance du mouvement ouvrier à briser les digues de la récupération - récupération par le capitalisme ou par les totalitaires de toute espèce.

Et c'est au moment où cette révolte, en intervenant dans les luttes sociales, apporte enfin la dimension qui manquait à la lutte ouvrière, c'est précisément à ce moment que des anarchistes prennent leurs distances avec le mouvement revendicatif en contestant le phénomène de lutte des classes ou en lui enlevant toute virtualité révolutionnaire.

Ce phénomène est peut-être masqué dans les écoles et facultés, par contre il prend tout son sens sur les lieux de production. Celui qui travaille dans une usine ne peut le nier sans accepter son statut d'inférieur social et l'exploitation dont il est l'objet.

La lutte des classes ne conduit pas forcément à la révolution sociale, mais nier la lutte des classes ou s'en désintéresser conduit tout droit à la contre-révolution.

Est-ce à dire que la prise de conscience révolutionnaire est déterminée uniquement par l'exploitation économique ? - Certes non. Les classes moyennes ont généralement fourni les plus gros contingents révolutionnaires, et ceci parce que cette prise de conscience est d'abord une démarche intellectuelle. (Alors ! pourquoi cette peur de l'amélioration des conditions de vie et de travail des ouvriers ? La misère conduit plus sûrement au totalitarisme bolchévique ou fasciste qu'à la société anarchiste !)

Mais les formulations révolutionnaires et la réalité quotidienne sont souvent deux choses fort différentes, les doctrinaires révolutionnaires proposent et les travailleurs disposent; les uns sont les ferments, les autres la matière, la vie réelle; et chacun sait que les ferments ne peuvent suffire à lever une pâte si les conditions objectives ne s'y prêtent pas.

9

( A ce propos , ne nous fixons pas sur le terme "avant-gardisme", dès l'instant où nous formulons un projet révolutionnaire qui n'est pas ressenti apparemment par les populations, nous faisons de l'avant-gardisme nous comme les autres - seul peut-être, l'anarcho-syndicalisme peut éviter ce dilemme parce qu'en étroite symbiose avec la revendication ouvrière, ceci sans négliger l'écueil qui est le sien, le risque de s'embourber dans la revendication à la petite semaine.)

Il n'en reste pas moins qu'il y a contradiction entre le volontarisme révolutionnaire et les intérêts "économiques" des travailleurs. Prenons un exemple éloquent :

Un journaliste de gauche est parti récemment en guerre contre les maisons individuelles au rabais dont la construction en série a été impulsée avec démagogie par un ministre, et de fournir mille raisons toutes plus valables les unes que les autres. Il est certain que l'urbanisme de notre temps ne peut partir que d'une conception révolutionnaire globale et que la question ne sera pas résolue sur des schémas passéistes.

Or ces petites maisons décrites avec le plus grand mépris, avec raison, par ce journaliste (intellectuel de gauche) représentent encore un rêve souvent inaccessible pour des millions de travailleurs; et là il faut se mettre à la place d'un type qui habite un deux trois pièces minable dans une maison lépreuse, sans salle d'eau et souvent avec les cabinets dans la cour.

Nous avons là un exemple type de l'abîme entre un révolutionnaire intellectuel et la réalité ouvrière. Vous condamnez le réalisme terre à terre de l'ouvrier, d'autres condamnent ce révolutionnarisme intellectuel au nom de la lutte des classes. Nous, nous ne condamnons ni l'un ni l'autre. La lutte des classes est une réalité et la contestation révolutionnaire (intellectuelle ou pas) est heureusement une autre réalité. Nous avançons l'idée selon laquelle des conditions objectives favorables ne suffiront jamais à briser la société capitaliste ou à éviter le socialisme de caserne, si nous n'agissons pas sur les structures mentales des individus; mais cela nous ne pouvons le faire si cette contestation révolutionnaire se tient à l'écart du monde ouvrier .

Entre un déterminisme économique étroit et un idéalisme qui nie la société de classes, nous choisissons l'idéo-réalisme de Proudhon et de Bakounine , nous refusons de séparer la liberté de l'égalité économique et sociale qui en est la condition nécessaire. Le combat libertaire n'a de sens pour nous que s'il colle étroitement à la lutte des travailleurs pour en finir avec l'exploitation de l'homme par l'homme.

Entre l'ORA qui rejette l'apport individualiste, humaniste et anarcho-syndicaliste de l'anarchisme, sans quoi ce dernier ne devient qu'une variante du marxisme (lequel est par essence centralisateur et totalitaire) - et les chapelles confusionnistes déliquescents - nous pensons qu'il y a place pour une fédération de groupes autonomes, ou mieux encore pour une alliance anarchiste qui se rassemblerait en gros sur les grandes lignes esquissées dans notre projet.

La question qui se pose est celle-ci : ce projet est-il acceptable par tous, et s'il l'est, disposons-nous d'un potentiel militant suffisant pour lui donner vie ?

LA DELEGATION DE L'UAA et du G.R.A. PINELLI  
à l'A.G. de BRIVE

## REFERENCES.

PLATE-FORME ORGANISATIONNELLE DES COMMUNISTES LIBERTAIRES - JUIN 1926

dite Plate-Forme d'Archinov - partie organisationnelle

EXTRAIT TEXTE SUR L'ORGANISATION - AOUT 1971 de l'O.R.A.

(perspectives - point d) fédéralisme -)

-----

La définition de l'organisation fédéraliste manque de clarté dans les deux documents cités. L'on ne voit pas très bien en quoi cette organisation soi-disant fédéraliste diffère dans la pratique de l'organisation centraliste.

Cette pratique organisationnelle étant davantage précisée dans le texte de l'ORA, nous ferons les objections suivantes :

I-) Le recours au vote aux niveaux des groupes et régions ne résoud rien du tout puisque le militant ou le groupe ne peuvent prendre publiquement des positions contraires à la ligne de l'organisation, cette ligne étant déterminée à partir des congrès ou conférences nationales.

Il faut que les groupes et les régions attendent la définition de la ligne à l'échelle nationale pour pouvoir prendre leurs décisions tactiques.

Or il n'y a que deux façons de résoudre ce problème : ou le collectif national désigné par le précédent congrès prend sur lui, c'est-à-dire joue le rôle de bureau politique et réagit sans retard aux événements, à une situation toujours mouvante, quitte à porter ensuite la discussion devant l'organisation, et c'est ce que le P.C. est censé devoir faire, seulement lui n'appelle pas cela du fédéralisme ; — ou les réunions aux niveaux régional et national se suivent à une cadence plus ou moins accélérée, ce n'est plus un congrès annuel mais cinq ou six dans l'année ou plus qui sont nécessaires; quand l'on connaît nos moyens financiers, l'on ne peut que qualifier cette tentative d'entayer le centralisme dans l'organisation comme à peu près désespérée, d'autant que la dynamique centraliste joue à plein.

II-) L'action minoritaire est libre mais ne peut se faire au nom de l'organisation - ce qui revient à dire que le groupe doit peser chaque initiative de propagande ou d'action pour savoir si elle colle à la ligne et déterminer ensuite le sigle qu'il utilisera.

Comme il s'agit souvent d'un point qui n'a pas été évoqué avec précision, ou d'une situation nouvelle qui n'a pas été prévue aux précédentes rencontres, le groupe passera outre, et le risque de distortion dans une organisation qui insiste sur l'unité tactique est grand - d'où une fluctuation constante des effectifs d'une année à l'autre et la prolifération des groupuscules.

Dans la pratique, cela se traduit plus généralement par le suivisme des groupes qui préfèrent attendre que la position de l'organisation se soit clarifiée sur les points scabreux, et le recours sans danger aux thèmes dûment précisés.

Dans ce cas, l'organisation est devenue un frein à la libre créativité des groupes autant qu'à leur capacité de réagir sur l'évènement; elle est surtout devenue un parti dont les préoccupations sont essentiellement politiques, dont l'activité se définit essentiellement dans un rapport de forces politiques et dont la démarche conduit obligatoirement à travers les alliances "contre-nature" à la conquête du pouvoir politique.

En ce qui nous concerne, nous concevons le fédéralisme comme une coordination des divers composants permettant l'expression d'une détermination commune à partir de la souveraineté du groupe de base; alors que le centralisme (même sous un emballage démocratique ou fédéraliste) revient pratiquement à une démission permanente de la base à laquelle il ne reste plus que le pouvoir fictif de se prononcer dans les congrès sur les thèses des tendances candidates à la direction de l'organisation.

La différence essentielle entre les deux types d'organisation réside à notre avis dans la reconnaissance du principe d'autonomie du groupe de base. Or la plate-forme ne reconnaît pas ce droit puisque les décisions prises en congrès deviennent applicables pour tous les groupes.

Il est certain qu'une fédération de groupes autonomes dont le principe organisationnel se réduit à une simple relation entre les composants ne représente qu'un intérêt relatif, cette organisation en tant que telle ne pouvant se permettre la moindre intervention sur le plan pratique ou théorique, toute délégation de pouvoir étant exclue.

C'est d'ailleurs cette impuissance de l'organisation anarchiste à apparaître en tant que force cohérente et responsable, c'est cette impuissance qui explique une tentative aussi importante dans le mouvement que cette plate-forme d'Archinov, qui explique aussi à notre époque les innombrables déviations marxisantes auxquelles nous assistons.

Regrettons toutefois en passant que des anarchistes qui ont vécu une telle expérience révolutionnaire, qui ont participé à la révolution russe, n'aient pas dans cette plate-forme condensé davantage les enseignements essentiels ; là nous voulons parler des relations avec l'ensemble du mouvement révolutionnaire et de la nécessité de dénoncer dès le départ l'imposture des partis se réclamant du marxisme, ceci sans en méconnaître la difficulté dans la phase ascendante de la révolution. Car la question est bien là, si la théorie anarchiste sur la destruction indispensable et immédiate de l'Etat en tant que pouvoir politique est juste, et un demi-siècle d'expériences révolutionnaires n'a fait que le confirmer, l'ennemi ne se trouve pas seulement à l'extérieur du camp révolutionnaire mais également à l'intérieur, et ceci condamne toute conciliation avec les alliés circonstanciels oeuvrant pour la conquête du pouvoir politique ; ce qui dans la pratique signifie la recherche constante de l'unité à la base et le refus de toute compromission avec les appareils des formations pro-étatiques, et bien entendu le rejet catégorique de toute participation à un gouvernement "révolutionnaire".

Mais tout cela ne fait que démontrer la nécessité d'une force anarchiste cohérente et responsable, qui, parce qu'elle pose les problèmes sur un plan plus large que ceux du groupe, aide justement chaque groupe à résoudre ses propres problèmes sans toutefois le contraindre à une position qui n'est pas la sienne.

Nous pensons que le projet d'Alliance peut résoudre dans une certaine mesure la difficulté de l'organisation anarchiste, en tous cas, c'est à discuter.

Ce projet prévoit une coordination sur le plan local, régional, national, une coordination qui ne part pas d'un centre national mais des commissions à ces trois niveaux qui sont elles l'expression des groupes de base. En cela il est fédéraliste dans le sens exact du mot qui, nous pouvons rappeler Proudhon à cet effet, ne fait pas de ces points de coordination de simples chambres d'enregistrement mais leur donne aussi un rôle d'impulsion sous le contrôle proche et permanent de la base de l'organisation.

Ce projet prévoit l'élaboration et l'adoption de grandes lignes d'orientation qui donnent à l'organisation une présence et un poids politiques sans lesquels un mouvement n'a pas d'existence réelle, mais sans que la libre détermination du groupe soit remise en cause. Cette orientation dégage une position unanime ou très majoritaire dans l'Alliance tout en provoquant dans l'ensemble de l'organisation le besoin d'une analyse permanente des faits et des idées sans laquelle tout mouvement se condamne à la fossilisation.

Atteindre un tel objectif sans que soit sacrifiée l'autonomie des groupes, sans que l'organisation soit à la merci d'une majorité de circonstance, soit la proie de luttes intestines pour l'hégémonie de telle ou telle tendance comme toute organisation centraliste nous en donne l'image, telle nous paraît être la solution au problème de l'organisation anarchiste.

## LA STRUCTURATION DES G. A. A .

( Groupe de Châteauroux )

Nous sommes partisans d'une fédération des groupes autonomes anarchistes.

### PRESENTATION GENERALE D'UN TEL MODE D'ORGANISATION :

Les groupes sont autonomes et fédérés, ces deux termes étant pour nous indissociables:

AUTONOMES: C'est-à-dire libres d'agir à leur guise, en réfléchissant néanmoins aux conséquences de leurs actes, libres de s'organiser comme ils le désirent sur le terrain d'action qu'ils ont choisi.

FEDERES : C'est-à-dire associé, en constante relation sur les plans locaux régionaux et inter-régionaux, ce qui ne veut pas dire limité aux frontières des états bourgeois. Fédérés, cela veut aussi dire conscient de ses responsabilités vis-à-vis des autres groupes, lors des actions menées.

Si l'autonomie est une évidence pour les anarchistes, la fédération des groupes devrait en être une autre, la relation constante par le courrier et par des réunions régulières, des individus, des groupes et des régions est la seule manière de répandre efficacement nos idées, par la circulation d'une information exacte, par la confrontation permanente, garantie de non-sectarisme en même temps que de clarification des idées émises, par la solidarité entre les groupes.

La fédération des groupes est le seul moyen de soutenir et de rédiger un journal de manière anarchiste. L'autonomie ne doit en aucun cas signifier l'isolement volontaire des groupes, refusant toutes relations les uns avec les autres, ou n'ayant entre eux que des relations épisodiques, d'ailleurs presque toujours pour demander une aide financière pour un camarade inquiet; de tels groupes n'auraient rien compris à l'Anarchie et appliqueraient une interprétation abusive de l'autonomie. La Fédération ne doit en aucun cas signifier le parti avec sa ligne, ses comités et ses leaders, mais l'association naturelle des individus combattant pour la même cause. Autonomie et Fédération sont les deux bases de l'Anarchisme social, il est donc normal que les anarchistes s'en inspirent pour donner à leur mouvement le minimum d'organisation nécessaire.

### LE GROUPE AUTONOME :

Proposition : Arrivés où nous sommes, il serait temps de définir ce qu'est un groupe autonome. Deux individus (voir un seul), constituent-ils un groupe autonome, nous pensons que non. Un ou deux camarades, ce sont des individus, s'ils ont une action, ce sont des individus agissants qui peuvent être le noyau d'un futur groupe. Mais nous pensons que le groupe commence à trois, lorsqu'il y a trois personnes qui ont une action commune.

Bon, ceci dit, en quoi un groupe autonome se différencie-t-il d'un groupe ordinaire? Et bien, tout simplement parce qu'il agit sur une analyse qu'il fait lui-même et non selon une ligne organisationnelle de l'action.

#### L'idée du petit groupe :

Si l'on est dans un groupe anarchiste assez important (10-15), on s'aperçoit vite que les individus vraiment actifs sont ceux qui se connaissent le mieux entre eux et forment un noyau de 4 ou 5. L'idée de petits groupes naît de cette constatation d'une part, et d'autre part de la nécessité d'éviter les infiltrations policières. Il est beaucoup plus facile de s'introduire, pour un flic, dans un groupe de 20 personnes, ne se connaissant forcément pas toutes très bien, que dans un groupe de 5 individus travaillant ensemble sur un secteur réduit et finissant par se connaître fort bien les uns les autres. Dans l'action les petits groupes très mobiles sont les plus efficaces. Des camarades proposaient que dans une ville, il existe de tels petits groupes dans la plupart des quartiers.

- Nous sommes d'accord - Ces camarades proposent qu'au bout d'un certain nombre d'individus, les groupes soient fermés à tout élément nouveau. C'est-à-dire que si de nouveaux anarchistes se présentent sur un quartier, ils n'entrent pas dans le groupe existant, ce groupe se fractionne en deux nouveaux petits groupes qui s'occupent chacun d'un secteur du quartier.

Le meilleur mode de fonctionnement de ce système est le respect de ces chiffres :

formation d'un groupe lorsqu'il y a trois individus.

Fermeture du groupe lorsqu'il y a 5 individus.

Fractionnement du groupe lorsqu'il y a plus de 5 individus.

Les individus qui se présentent sont obligés de fréquenter le groupe existant (sans y entrer), car le fractionnement n'est valable que lorsque "l'Anarchisme" de chacun a atteint un certain niveau. Il semble qu'il puisse être bon qu'un nouveau groupe ne soit pas composé uniquement d'éléments nouveaux, mais qu'un ou deux éléments aient appartenu précédemment au groupe qui s'est fractionné.

Les grands groupes sont criticables à de nombreux points de vue, le travail y est moins efficace, les infiltrations policières plus faciles.

Cependant les petits groupes doivent constituer une union locale. Tout en ayant une action sur leurs quartiers propres, leur pratique dans la vie quotidienne et des actions sur des problèmes précis, il est évident qu'ils doivent être en constante relation avec les autres groupes locaux pour les actions communes. Il serait souhaitable que sur les plans départementaux, régionaux et inter-régionaux, les délégués des groupes soient obligatoirement des délégués d'unions locales, lorsqu'il en existe une; et non des délégués d'un groupe de quartier en son nom propre. Le problème de ces petits groupes autonomes a déjà été traité d'une façon très complète par d'autres groupes; ceux-ci préconisent que les groupes et les régions soient représentés dans les réunions par deux militants délégués tournants, nous faisons nôtre cette proposition.

Si C.A. remplit sa tâche, c'est-à-dire arriver par la Confrontation des idées à une certaine harmonie parmi les groupes autonomes, on doit arriver à un travail en commun de ces groupes définissant ainsi dans la pratique une certaine forme d'organisation basée sur l'association des groupes autonomes. Cette organisation, tout en étant fédéraliste, ne doit en aucun cas reproduire les tares des mouvements anarchistes présents ou passés, qui ont tous fini étouffés par la bureaucratie à cause de leur "centralisme"; cause d'une hiérarchie, peut-être involontaire, mais que l'on ne peut que constater. LE COTE LOCAL ET REGIONAL PREDOMINE DANS UNE FEDERATION DE GROUPES AUTONOMES, les groupes travaillant avec ceux qui sont géographiquement les plus proches d'eux. Le travail régional et local est de loin le plus efficace. La fédération des G.A.A. ne peut être que l'association des fédérations régionales, si ces fédérations régionales n'existent pas véritablement, il ne peut y avoir de F. G.A.A.

#### Travail inter-régional.

La formule employée jusqu'ici par Toulouse semble excellente. Un groupe, ou ce qui serait préférable, plusieurs groupes ou une fédération régionale, lancent une idée d'action (Action Commune, Action Espagne, Comité Italie, etc...); ils envoient par l'intermédiaire du bureau de correspondance une circulaire qui peut être selon l'urgence de la question, et selon la demande du ou des groupes d'origine, jointe ou non au bulletin. Les groupes qui approuvent cette action se mettent en rapport avec le ou les groupes qui sont à l'origine de celle-ci par l'intermédiaire du bureau de correspondance inter-régional (le journal).

Ce système d'action est absolument décentralisateur et permet que toute idée d'action parte de la base: le groupe, et que ce soient d'autres groupes qui sont également la base du mouvement qui y répondent; c'est l'impossibilité d'une hiérarchie et donc la garantie d'une pratique anarchiste. Les propositions d'action et les réponses à ces propositions viennent de toutes les régions et non d'un quelconque comité directeur qui pourrait les proposer par l'intermédiaire du bulletin.

L'apparence d'une telle fédération de groupes autonomes sera prépondérante dans l'adhésion d'individus nouveaux à nos idées, tous ceux qui actuellement refusent de pénétrer à l'intérieur des organisations anarchistes parce qu'ils ont peur de se faire manipuler et qu'ils ressentent que ces organisations ont une pratique contraire aux idées qu'elles prétendent défendre, trouveront des groupes LIBRES, associés entre eux pour une oeuvre commune; ils n'adhéreront pas à une organisation au sein de laquelle ils ne pourront s'exprimer, mais ils participeront au travail de groupes locaux. Nous pensons qu'une telle organisation basée sur l'autonomie des groupes et leur libre association est la seule chance de développer l'Anarchie en France en supprimant les tares des organisations actuelles et passées, c'est la seule chance de voir les éléments nouveaux travailler à nos côtés. De plus nous sommes convaincus que la légèreté de cette organisation est garante de son efficacité.

(Extraits d'une brochure amenée par le groupe de CHATEAUROUX au moment de l'A.G., intervenus dans la discussion).

- o -

B A K O U N I N E . " L'homme n'est vraiment libre que parmi d'autres hommes également libres, et comme il n'est libre qu'à titre humain, l'esclavage d'un seul homme sur la terre, étant une offense contre le principe même de l'humanité, est une négation de la liberté de tous."

B A K O U N I N E . " Tous les révolutionnaires, les opprimés, les souffrants, victimes de l'organisation actuelle de la société et dont les coeurs sont naturellement pleins de vengeance et de haine, doivent bien se rappeler que les rois, les oppresseurs, les exploités de toute sorte sont aussi coupables que les criminels sortis de la masse populaire : ils sont malfaiteurs mais non coupables, puisqu'ils sont eux aussi, comme des criminels ordinaires, des produits involontaires de l'organisation actuelle de la société. IL NE FAUDRA PAS S'ETONNER SI DANS LE PREMIER MOMENT LE PEUPLE INSURGE EN TUE BEAUCOUP. Ce sera un malheur inévitable peut-être, aussi futile que les ravages causés par une tempête."

- o -

T R E S I M P O R T A N T .

EN COURS DE TIRAGE NOUS RECEVONS LE N° DE C.C.P. DE LA NOUVELLE COMMISSION TECHNIQUE DE "CONFRONTATION ANARCHISTE" .

R E S O L U T I O N S   A D O P T E E S .  
oo

# COORDINATION ANARCHISTE.

DECLARATION DE PRINCIPES DE  
COORDINATION ANARCHISTE - - -

---

La Coordination Anarchiste se veut le lien des anarchistes qui entendent promouvoir une société égalitaire et libertaire.

L'égalité économique étant la condition nécessaire de la liberté des peuples et des individus, le combat anarchiste est essentiellement le combat contre toutes les formes d'oppression de l'individu et par conséquent contre l'exploitation de l'homme par l'homme, contre le capitalisme privé et étatique.

Les anarchistes doivent s'efforcer de dépasser le stade de l'examen superficiel de la société et s'astreindre à faire notamment une analyse économique, (lutte des classes, rapports de production, mécanismes économiques, marchés, profits, crises économiques, évolution du capitalisme...) et à une analyse sérieuse de toutes les conséquences du capitalisme tel que par exemple le pillage et les pollutions de la nature. Ils doivent aussi dépasser le faux problème d'une prétendue rivalité, voire inconciliabilité entre certains aspects du marxisme (notamment économiques) et l'anarchisme.

La société égalitaire et libertaire suppose la propriété sociale des instruments de production et d'échanges, par conséquent la prise en mains par les travailleurs de tous les rouages de l'économie et de la vie sociale. Cette appropriation collective ne peut, sans trahir le projet révolutionnaire, être réalisée par délégation de pouvoir à un Etat politique mais par l'organisation fédéraliste libertaire, jusqu'à la société anarchiste.

Il est indispensable que les anarchistes maintiennent une dénonciation sans compromis de tout projet "révolutionnaire" qui implique la conquête du pouvoir d'Etat, qui implique l'acceptation d'une phase transitoire d'inégalité économique, qui implique la collaboration de classes, les unions ou fronts "populaires" les fronts unis de libération ou toute autre compromission (ex: franc-maçonnerie)

La pratique révolutionnaire n'est pas et ne peut pas être l'apanage d'une seule tendance de l'Anarchisme; la lutte des classes est une réalité de chaque jour de même que la lutte sur le front "culturel". Le conditionnement de l'individu et des couches populaires est tel que le combat contre l'idéologie bourgeoise, superstructure de la société capitaliste, devient un facteur déterminant dans la lutte révolutionnaire et donc dans la lutte des classes.

Le moyen le plus radical pour se préparer à abolir l'oppression et à créer une société libre c'est de changer dès maintenant et au maximum des possibilités individuelles et collectives, sa propre vie quotidienne, en tendant à refuser la famille, la propriété, l'armée, le travail aliénant, l'éducation bourgeoise, le parasitisme en tout genre,...

La révolution sociale est dialectiquement liée à la révolution "culturelle" et il nous importe peu que les camarades qui nous rejoignent se réclament plus volontiers d'une tendance ou d'une autre dès l'instant où ils sont animés de l'idéal anarchiste qui implique le refus de tout système autoritaire, s'ils acceptent de concevoir le travail du groupe comme la recherche permanente d'une pratique révolutionnaire qui touche autant aux fondements socio-économiques de la société qu'aux structures mentales de l'individu.

Dans notre conception, le mouvement libertaire est déterminé à partir de petits groupes cohérents et homogènes, mais nous entendons parvenir à cette cohérence et à cette homogénéité en insistant sur la valeur intrinsèque de l'individu comme critère de ralliement, ce qui veut dire que ce qui nous intéresse, ce n'est pas seulement la profession de foi mais davantage la vie quotidienne de l'individu et ses motivations dans le travail militant.

-----oOo-----

Coordination Anarchiste apporte son soutien critique à la lutte de tous les individus, classes, ethnies et races contre l'oppression, tout en se réservant de dénoncer tout racisme, ou nationalisme, ou impérialisme à rebours.

Tout en défendant les spécificités de chaque peuple, l'action des anarchistes par rapport aux luttes de libération nationale n'a d'autre justification que de tenter de faire prévaloir les objectifs de la révolution sociale libertaire et de renforcer la solidarité internationale.

Coordination Anarchiste dénonce tout particulièrement le poison du nationalisme, du racisme, de la xénophobie, infiltré en permanence dans les couches populaires afin de faire échec à la solidarité internationale des travailleurs; la lutte des anarchistes contre le nationalisme, lequel repose sur la conciliation de classes antagonistes afin d'asseoir la domination de classes privilégiées et de l'Etat politique, ne doit souffrir aucune concession.

Le combat anarchiste étant par essence anti-autoritaire, Coordination Anarchiste combat plus particulièrement contre l'appareil d'Etat quel qu'il soit en tant qu'instrument de coercition. Tenant compte des moyens techniques gigantesques mis à la disposition de l'Etat pour réduire les classes populaires et les individus à un état de servitude et de conditionnement, aucune forme de combat ne doit être exclue. Les révolutionnaires doivent pratiquer à la fois l'action directe de masse, l'action minoritaire (celle-ci étant toujours conçue dans la mesure où elle est susceptible de recueillir un écho favorable ou simplement compréhensif chez les travailleurs en général), la dynamique revendicative et autogestionnaire, l'infiltration, la contestation intellectuelle et artistique, l'agitation sur les lieux de travail et d'étude, de consommation et d'habitat, etc... la propagande anti-militariste, anti-répressive, anti-électorale; l'éclatement des formes de vie conventionnelles, les communautés urbaines et rurales,...

Tous ces comportements pratiques ainsi que les accords et la recherche théorique qui nous unissent ne nous donnent nullement le droit à "guider" ou "diriger" qui que ce soit et quoi que ce soit. Notre rôle consiste simplement, en tant qu'opprimés-révoltés, à impulser et renforcer le plus radicalement possible les révoltes jusqu'au déclenchement révolutionnaire des masses.





Considérant qu'il est indispensable de satisfaire de manière correcte aux exigences de la solidarité, c'est-à-dire d'apporter une aide matérielle et morale efficace tant à ceux qui sont attaqués par l'ordre établi qu'aux vieux militants...

Considérant qu'il serait inutile, voire nuisible, de créer une nouvelle structure chargée de cette mission (peu d'adhérents, peu de moyens,...)

Considérant qu'il est illogique d'adhérer à des caisses de Secours qui ne sont pas spécifiquement libertaires (Secours Rouge...)

Sachant qu'un organisme en accord avec ces trois points existe,

COORDINATION ANARCHISTE DECIDE DE PRENDRE CONTACT AVEC  
LA --- SOLIDARITE INTERNATIONALE ANTIFASCISTE (S.I.A.)  
4, rue de Belfort à TOULOUSE.

A cette fin, une délégation de Toulouse, mandatée par l'A.G. de BRIVE rencontrera les responsables de S.I.A. Ces délégués rendront compte des statuts de l'organisation, des moyens qu'elle est susceptible de mettre en oeuvre, des cas où elle peut intervenir.

Ainsi informés, les abonnés de "C.A." et adhérents à Coord. Anar. seront en mesure de juger par eux-mêmes. Il nous semble cependant, qu'en cas d'accord, une adhésion en bloc et la création de comités S.I.A. locaux est souhaitable afin de donner plus de poids à la présente résolution.

- o -  
LA SECURITE DU POINT DE VUE DES ADHESIONS

(MOTION CONSIDEREE COMME UN ENSEMBLE DE CONSEILS UTILES, CHAQUE GROUPE DETERMINANT LUI-MEME SES METHODES D'ADHESIONS)

Une demande d'adhésion est transmise au groupe qui désigne 2 camarades chargés de prendre contact, d'aller voir le camarade chez lui et de lui expliquer qu'une période de 2 mois est nécessaire avant l'entrée dans le groupe, et qu'ils sont chargés, eux, durant cette période, de faire plus ample connaissance avec lui.

Pendant cette période, ce nouveau camarade pourra participer à certaines actions bien précises, pour lesquelles il sera convoqué au dernier moment. Le type d'actions, ses modalités et les responsabilités du camarade "candidat" seront déterminés collectivement. On veillera pendant cette mise à l'épreuve à ce que seul le strict minimum de renseignements parvienne à ce camarade.

A la suite de ces deux mois, s'il s'est révélé que l'unanimité s'est faite au sein du groupe sur la candidature, groupe et camarade s'adoptent mutuellement.

---oOo---  
LA SECURITE DU POINT DE VUE DE LA DROGUE.

(MOTION ADOPTEE A L'UNANIMITE DES GROUPEES CONSTITUANTS DE "COORD. ANAR.")

La DROGUE étant prise au sens bourgeois et légal du terme ;

Considérant l'arsenal répressif que s'est constitué le pouvoir pour en user à tout moment (cf. lois anti-drogue) et comme conséquence logique du point précédent sur la sécurité des adhésions ;

Nous décidons qu'en aucun cas un militant de Coord. Anar. ne saurait être détenteur de drogue (au sens bourgeois et légal du terme) à l'occasion d'une action ou de faits et gestes (ex: port de documents, tracts,...) ayant un rapport même lointain avec l'existence de C.A.

# Confrontation Anarchiste

"Confrontation Anarchiste" conserve donc son titre et sa vocation au moins pour un an. Mais son fonctionnement va se modifier, les tâches étant mieux réparties, tenant compte du travail qu'il va occasionner et qui sera certainement plus important que pour les 10 numéros parus sous la responsabilité de TOULOUSE.

La nouvelle Commission Technique est à charge du Groupe Libertaire de Grenoble. Le N°10 est tiré sur les fonds restant en caisse, par la commission de TOULOUSE.

A BRIVE 6 équipes ont été désignées pour tirer à tour de rôle les 12 numéros mensuels à paraître. Elles recevront DIRECTEMENT les textes de la part des abonnés, réaliseront les bulletins et les expédieront en un seul envoi à la Commission Technique qui les répartira.

La Commission technique n'a plus qu'un rôle, celui de l'administration.

- Elle reçoit le montant des abonnements et enregistre les adresses.
- Elle expédie les bulletins aux abonnés
- Elle assure le service en échange avec les mouvements anars des autres pays (quand ça peut se faire par la poste) et avec les mouvements amis.

Ce sont les commissions internationales qui assurent la correspondance et qui reçoivent les bulletins des autres pays.

Les Commissions Nationales de coordination effectuent un compte-rendu mensuel dans "C.A."

"Confrontation Anarchiste" est en coordination privilégiée avec COORDINATION ANARCHISTE - mais, il n'est pas nécessaire d'appartenir à la coordination pour s'exprimer dans le bulletin. Alors que pour adhérer à "Coordination Anar." il faut être d'accord avec la déclaration de principes, pour écrire dans le bulletin "C.A." IL FAUT ET IL SUFFIT D'ETRE ABONNE.

Les articles devront être reçus avant le 15 de chaque mois par les commissions de réalisation.

Chaque mois le bulletin reproduira la liste (avec boîte à courrier) des commissions nationales de coordination et des commissions régionales.

De façon à ce que les textes qui y paraissent ne donnent pas, faussement, l'impression d'engager un ensemble de copains ou de groupes, ils devront comporter une signature (même pseudo) révélant s'il s'agit d'un individu, d'un groupe, ou d'autre chose.

IL EST POSSIBLE QUE TOUS LES BULLETINS SOIENT IMPRIMES, auquel cas l'organigramme technique actuel se modifierait un peu, sans toutefois changer les principes de fonctionnement et le rôle du bulletin décidés à BRIVE.

L' ABONNEMENT EST FIXE A 20 F pour UN AN (12 NUMEROS)

A VERSER : } CLAUDE BIETH - C.C.P. - 8498 V - GRENOBLE  
CORRESPONDANCE : } J. BERNADAS - 22, rue MARCEL PERETTO - 38.100 - GRENOBLE

EQUIPES DE REALISATION :

Septembre-Octobre 1972 - Gr. Tiburce Cabochon - c/o "Le Jargon Libre" PARIS

NOVEMBRE et DECEMBRE 1972 - Gr. de CHATEAUROUX - c/o Ph TOURY

Janvier et février 1973 - Commission "CA" de STRASBOURG - c/o S.I.A.

Mars et Avril 1973 - Groupes Montpellier - c/o R. CORBIERES

Mai et Juin 1973 - "CA" c/o CNT - 3, rue MERLY - TOULOUSE

Juillet et août 1973 - Groupe de Brive

POUR UNE CAMPAGNE D'INFORMATION SUR LES  
FABRICATIONS ET VENTES D'ARMEMENTS .

---

Tout copain ou groupe qui pourra fournir des informations sur le trafic d'armes , informations que l'on a pleinement le "droit" de faire circuler, mais que l'on néglige de regarder en face, - sera bien inspiré de les faire parvenir à la Commission de Propagande.

Dès qu'un dossier pourra être constitué, il sera réalisé et mis en circulation de façon à ce que chacun puisse s'en servir pour informer ;

- les premiers concernés (ceux qui se prolétarisent pour fabriquer des armements);
- les premiers coupables (nous qui parlons de solidarité internationale... et ne cessons de parler pour rien dire)
- les premiers irrécupérables (tous les démocrates d'opérette).

Voici à l'appui un texte paru dans "L'INSOUMIS" (bulletin conçu et diffusé par la fédération régionale C.N.T. de l'Est).

C O M P L I C I T E O B J E C T I V E D A N S L ' A S S A S S I N A T .

La fabrication des armements occupe en France environ 300.000 travailleurs; au bas mot, un million de personnes vivent dans ce pays de la fabrication des engins de mort et de destruction.

Ces travailleurs ont conscience de leurs intérêts immédiats dont les organisations syndicales se font les champions. Ils ont peut-être une conscience de classe, mais ont-ils conscience de n'être que les complices de la gigantesque entreprise d'asservissement du capitalisme mondial. Il est vrai qu'ils peuvent se blanchir de temps à autre en votant "communiste" ou en participant à quelque manifestation contre la guerre. Voici quelques données qui situent le problème :

La France exporte aujourd'hui du napalm, du CS, des défoliants (elle a pris le "marché" portugais pour l'Angola au moment où les américains bloqués par le Viêt-Nam ne pouvaient plus répondre à la demande), des bombes à bille, des hélicoptères (la France est le premier vendeur du monde), des missiles, (Matra) des voitures blindées (BERLIET, PANHARD). Ils permettent à l'armée portugaise d'exterminer les Angolais, au gouvernement de Prétoria de mater les révoltes des noirs, ou aux militaires brésiliens de massacrer les révoltes paysannes.

Pour nos manufactures nationales d'armes comme pour les firmes privées (THOMSON-CSF, DASSAULT, SNECMA, C.G.E., BRANDT, PECHINEY, ALCATEL et une douzaine d'autres, la politique défendue par le ministre Michel DEBRE en matière de vente d'armes a été une fabuleuse source de profits. Depuis quelques années, chaque mois, des représentants de pays étrangers visitent la France. Guidés par le ministre, ou par de hauts-fonctionnaires, ces visiteurs font la grande tournée : camp de Satory, ateliers de Puteaux, manufactures de Tulle ou de Saint-Etienne, Centre d'essai des Landes, Brest ou Cherbourg. Les cahiers de Commandes se remplissent. L'acheteur n'a pas toujours besoin de se déplacer. Sur les grandes places du monde - Beyrouth, Istanbul, Rio, Bogota - des envoyés très spéciaux du gouvernement français travaillent "à la commission". Chez eux on peut passer commande de chars, de "Mirage", de bazookas, d'hélicoptères. Evidemment ce n'est jamais pour armer les révolutions. Le contrôle est sévère. L'embargo sélectif que prétend exercer DEBRE ne fonctionne qu'en un seul sens. Les armes sont assez systématiquement vendues aux gouvernements fascistes ou racistes : Brésil, Portugal, Afrique du Sud, Grèce, Espagne,...



COMMUNIQUE - COMMUNIQUE - COMMUNIQUE - COMMUNIQUE - COMMUNIQUE - COMMUN.  
.....

L I E U X D E R E N C O N T R E - I N F O R M A T I O N S - L I B R A I R I E  
LIBRAIRIE-BAZAR COOPERATIVE - I, rue des VEAUX 67 - STRASBOURG .  
" LE JARGON LIBRE " - LIBRAIRIE - 6, rue de la Reine Blanche - PARIS (13ème)  
Local C.N.T. (F) - 3, rue MERLY - 31 - TOULOUSE

La liste devrait s'allonger des lieux de rencontre à créer ou existant qui s'offriront également comme "boîtes à courrier" de la Coordination Anarchiste. (sans autre engagement de leur part, autant légalement que pratiquement)

- o -

Le COMITE-ITALIE de TOULOUSE s'est dissous dans la nature . Mais l'équipe de copains du G.A.A.T. a poursuivi son travail d'administration. En particulier tous les bénéfices qu'il a réalisé ont été versés, ou seront versés par l'intermédiaire du CNPVP (Euro Spadoni) à VALPREDA et ses copains.

Le film qui avait été financé par S.I.A. , après bien des péripéties , va pouvoir être enfin utilisé. Nous demandons à ceux qui envisagent de le faire passer dans leur ville, de s'adresser (même si ça a déjà été fait il y a plusieurs mois) à "Comité Italie" c/o CNT-3, rue MERLY-TOULOUSE.

Pour tout ce qui concerne le reste de la campagne de solidarité avec nos camarades italiens, s'adresser à la C.P. de "Coord. Anar." (MONTPELLIER)

- o -

Il a été souvent question d'un texte d'un copain des U.S.A. - M. BOOKCHIN - Lors de la rencontre de Brive .

Anarchisme et Non-Violence a consacré son N° 30 a un texte de Bookchin intitulé "ECOUTE CAMARADE" - on peut se le procurer en expédiant 2, 50 F au

C.C.P. Michel BOUQUET 2.244-87 H, Rouen

ou en écrivant à A. BERNARD - 22, Allée de la Fontaine 93340 - Le Raincy

- o -

BRETAGNE SYNDICALISTE REVOLUTIONNAIRE.

Notre camarade Y.M. BIGET a expédié juste avant l'A.G. de BRIVE une lettre ronéotée à la C.T. du Bulletin , adressée "aux militants des cinq départements bretons, des îles bretonnes formant la Fédération anarcho-syndicaliste bretonne)

Il était apparu, il y a peu de temps, un communiqué d'une F.A.B., fédération Anarchiste Bretonne, dans ESPOIR , qui semble être animée par les mêmes camarades.

A part des contacts très épisodiques avec A. LE LANN et le seul abonné actuel à C.A. de Bretagne (Y.M. BIGET), il ne semble pas que le travail qui a abouti à la création de "Coord. Anar." ait intéressés énormément nos camarades bretons qui semblent avoir une idée bien particulière du "séparatisme".

A cet effet il ne sera pas inutile de se référer à une correspondance que j'avais eue avec A. LE LANN dans "C.A." N° 1 (Octobre 1971) où une certaine incompréhension de l'initiative "CA" apparaissait avec évidence.

C'est pourquoi, j'émetts par le présent petit communiqué, le souhait que nos camarades bretons ( qui ont eu largement l'occasion d'avoir les bulletins déjà parus sous les yeux) examinent attentivement ce "CA" 10 - et que par ailleurs les commissions que nous avons désignées à BRIVE se mettent en rapport avec le mouvement anarchiste de Bretagne.

P. MERIC

(Le communiqué qui suit était annoncé dans le sommaire de "C.A." N° 8 et n'avait pu y prendre place)

COMITE D'AIDE  
A LA  
RESISTANCE ESPAGNOLE  
(C.A.R.E.)

PARIS, Mai 1972

,...vous êtes sans doute avec nous contre le conformisme des "gens heureux" qui, quand ils admettent que quelque chose ne va pas, s'abritent confortablement derrière l'argument de l'impuissance de l'individu.

Argument passable, certes, mais qui conduit à se demander ce qu'est cette impuissance.

Nous pensons qu'on est très capable aujourd'hui de faire des tas de choses qui ne mènent qu'à la dégradation de l'individu au sein d'une société de plus en plus asociale : multiplier le rendement, s'offrir des tortures nommées plaisirs, partir en vacances et revenir mort,...

Par contre, l'homme atteint de moins en moins la dimension qui l'avait porté à un continuel dépassement : la SOLIDARITE. C'est seulement par l'exercice de cette solidarité que l'individu parviendra à changer le monde. L'addition d'impuissances ne donnant rien, c'est par la conjonction des volontés qu'on peut arriver à tout.

Le fascisme nous guette. Quiconque ne le voit pas est aveugle. La survivance du régime franquiste après l'écrasement d'Hitler et de Mussolini était la preuve éclatante que ce phénomène n'était pas liquidé. Certains s'inquiètent aujourd'hui de la montée du fascisme en Italie ; d'autres, plus optimistes, l'appellent "simple résurgence" ; ceux qui vont au fond des choses s'aperçoivent qu'il s'agit, en fait, de son développement logique. Savez-vous ce qui se passe en Espagne ? au Portugal ? en Grèce ? en Turquie ? La vérité est masquée, seulement par et pour le tourisme.

Outre Pyrénées, les travailleurs prennent des risques graves et souvent mortels pour se lancer dans des grèves de solidarité, même s'ils les savent vouées à l'échec par manque de solidarité internationale. (On tolère tous les appuis à Franco de la part de tous les Etats, y compris des soi-disant socialistes).

Si pour atteindre à une vraie dimension humaine, il faut que nous soyons solidaires, en ayant des raisons supplémentaires, on ne saurait se refuser à l'être. Participer par une solidarité agissante à la lutte d'un peuple qui, subissant depuis un tiers de siècle l'innommable régime que le monde lui impose, est toujours capable de tels gestes, ce n'est pas tant l'aider que lutter pour son propre salut.

Si, comme nous l'espérons, vous approuvez la tâche que nous nous sommes fixée de soutenir des Résistants espagnols qui, à la fois sans compromission et sans sectarisme, s'efforcent de recréer, en surmontant méfiance et divisions, les conditions d'une véritable résistance populaire, ne manquez pas de nous exprimer votre soutien.

LE C.A.R.E.

— Envoyez les fonds à : Mme Colette AUDRY - C.C.P. 18.654.23 PARIS.

— Correspondance : G. DESARTHE - B.P. 175-10 75 - PARIS.

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Pour plus ample information - on trouve en vente au 3, rue Merly - Toulouse :

— C.A.R.E. 1972 - "LE COMBAT N'A POINT CESSE".

— Rétrospectives C.A.R.E. - "MOVIMIENTO POPULAR DE RESISTENCIA"

( Envoi à ceux qui sont intéressés contre la somme qu'il leur conviendra de verser)

A N I M A T I O N \_ D E \_ D E B A T S . - " L A \_ C O M M U N E \_ L I B R E "

Pierre Méric aux copains intéressés.

Un bouquin va, probablement, sortir cet automne chez Béliaste, résultat d'une collaboration entre R. Dinello (Comunidad del Sur) et moi-même.

Le titre en sera : "LA COMMUNE LIBRE". Nous avons souhaité que le prix soit le plus bas possible et avons reçu certaines "assurances" dans ce sens.

Le sujet lui-même est tout un programme, touchant à toutes les étapes du processus révolutionnaire (de la remise en question de la vie quotidienne à la probabilité des heurts avec le système en place).

J'ai pensé depuis longtemps que le sujet dans son ensemble pouvait être la matière à des débats (pour ne pas dire "conférences") très concrets, libérant la compréhension du processus révolutionnaire de son carcan militant.

Par ailleurs il serait toujours plus opportun de clarifier, par des propositions positives, le point de vue et la pratique des anarchistes, historiquement comme actuellement, sur ce qui relève d'une dynamique que l'on peut retrouver dans le concept de "Commune Libre" ("La Commune n'est pas morte"!).

Autrement dit les groupes intéressés peuvent me contacter au 3, rue MERLY à Toulouse et nous envisagerons l'organisation pratique de la chose.

Inutile de dissimuler que certains effets non négligeables découleront de ce travail.

- Diffusion du bouquin,
- Solidarité avec la Comunidad del Sur
- Renforcement des groupes sur le plan local.

Enfin, il est indispensable de préciser que les "bénéfices" des auteurs sont depuis longtemps destinés à des projets militants bien précis.